

007	UTBM Service communication	L'Est Républicain	9 février 2020
		Montbéliard	convention de jeux - Troll penché -

MONTBÉLIARD Loisirs

Ringards, les jeux de société ? Non, tendance !

N'en déplaie à l'artillerie lourde virtuelle, les jeux sur consoles n'ont pas enterré les jeux de société, vacillants un temps. La résurrection est totale. Démonstration à la 26^e convention du Troll penché ce week-end à la Roselière de Montbéliard, temple dédié aux jeux de société, de plateau et de rôle.

En 1983 (trente-sept ans mine de rien), la petite console grise Nintendo déboulait sur la scène mondiale. Un tsunami ludique avec le petit Mario Bros, un plombier tout rigolo, qui allait mettre au tapis des valeurs sûres comme le Scrabble (un jeu qui a plus de 70 ans aujourd'hui), le Mille Bornes ou le Monopoly (plus de 80 ans).

« Les gens ont besoin de se retrouver, de parler, de rigoler, de partager »

À cette époque-là, on ne donnait pas cher de la peau des bons vieux jeux de société qui, autour d'une table à l'image du Cluedo et de ses

célèbres M^{me} Rose et colonel Moutarde, ont occupé des générations. Pas seulement des gamins. Des adultes aussi. Les jeux de société ont la propension de séduire tous les âges.

Les voilà donc au placard terrassés – ou presque – par les jeux sur console et l'explosion du numérique. Allaient-ils rejoindre le rayonnement poussiéreux du jeu ringard ?

« Après ma période jeu vidéo, seul devant mon écran, j'ai redécouvert avec les jeux de société le plaisir de jouer avec des adversaires bien en chair »

C'était mal les connaître. Mal estimer leurs capacités à rebondir grâce à l'imagination fertile de créatifs. Fin des années 1980, 20 à 30 nouveaux jeux seulement étaient édités par an comme le fameux Trivial Pursuit, qui a connu ses heures de gloire. En 2020, les nouveautés proposées oscillent autour des 1 400 jeux.

La France serait d'ailleurs un vivier d'éditeurs. De stratégie, de patience, de hasard, de rôle, sur un plateau, avec des cartes, des pions, des figurines, le jeu ne s'est jamais aussi bien porté.

Plus qu'un loisir, le jeu est un phénomène social dont la pratique nous renseigne sur nos sociétés.

Il fédère autour d'une table ou d'un jeu de rôle, crée du lien social, active les zygomatics, titille le cerveau, fait tourner la mémoire, propulse dans un monde imaginaire (médiéval, mys-

tique, fantastique ou cyberpunk...). « Les gens ont besoin de se retrouver, de parler, de rigoler, de partager », concède volontiers Sophie Decot, de la boutique *Des jeux qui des boîtes*, ouverte en cœur de ville à Montbéliard il y a deux ans.

« J'ai eu ma période jeu vidéo. À fond les manettes, seul devant mon écran, en solo face à une machine. Avec les jeux de société, j'ai redécouvert le plaisir de jouer avec des adversaires bien en chair, de vivre le jeu différemment », observe Gaël Morel, vice-président de l'association Model kit basée à Méroux, une bande de potes de 20 à 40 ans qui, pinceau à la main, en font voir de toutes les couleurs aux figurines Warhammer.

Cette résurrection des jeux de société, on la doit aux jeux modernes ou « nouvelle vague », comme les surnomme Sophie Decot, « à l'image de jeux de stratégie comme *Carcassonne*, *Seven wonders* ou *It's a wonderful world*, de l'incontournable *Dixit* ou de jeux d'ambiance rapides et efficaces comme *Twin it*, *Just one* qui a cartonné à Noël, *Blanc manger coco* etc. Tous ont participé à cet engouement marqué des jeunes adultes et adultes tout court. Les gens ont simplement besoin de retrouver du lien social, de se distraire ».

De s'amuser, plonger dans le fond les norias de geeks attirées par la convention du Troll penché servie par les étudiants de l'UTBM ce week-end à la Roselière.

Françoise JEANPARIS



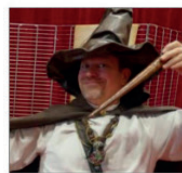
La convention du Troll penché, 26^e du nom, est portée par l'association des étudiants de l'Université de technologie Belfort Montbéliard. Photo ER/Françoise JEANPARIS

7000 personnes ont participé au festival du jeu, 11^e édition, organisé en novembre dernier à Montbéliard par La Croisée des jeux, une association locale portée sur les fonts baptismaux en 2009 et dont les rendez-vous autour du jeu connaissent un succès qui ne fait que croître.



Gaël Morel, Thiébaud Weber et Alexandre Blanchard, du club Model kit de Méroux-Moval, en font voir de toutes les couleurs aux figurines Warhammer qu'ils peignent. Photo ER/Françoise JEANPARIS

« Dans les années 90, les amateurs du jeu de rôle étaient diabolisés. On nous disait sataniques, notre passion futile. J'en ai fait les frais en perdant mon job dans une banque. Aujourd'hui le jeu de rôle est reconnu, considéré. C'est la revanche du geek... »
Stéphane van Herpen dit Kerlaft rôliste, un gentil sorcier chanteur de jeu de rôle sur table, présent ce week-end à la convention



Sophie Decot et David Drouot, de la boutique « Des jeux qui des boîtes », ouverte par Yan Derrier il y a deux ans à Montbéliard. Ils présentent une foison de jeux à la convention. Photo ER/Françoise JEANPARIS

C'EST LE BON PLAN DU DIMANCHE

La convention du Troll penché, 26^e du nom, n'a pas dit son dernier mot. Les animations autour des jeux de rôle, de plateau, de société ont été lancées samedi à 10 h pour s'achever dimanche à 18 h après une nuit blanche à la Roselière de Montbéliard où une petite restauration est assurée. C'est le bon plan d'un dimanche dedans au chaud avec le sourire banane alors que la météo annonce dehors des vents furieux. D'autant que l'entrée est gratuite comme la mise à disposition des jeux. Location d'y découvrir une foison de nouveautés et de les tester. Ou juste de s'initier au jeu dans toute sa diversité. Ce que certains considèrent aujourd'hui comme le 10^e art.

Bars et restos se piquent au jeu



« Activité d'ordre physique ou mental, non imposée, ne visant à aucune fin utilitaire, à laquelle on s'adonne pour tirer un plaisir » C'est la définition du jeu dans le dictionnaire.

Photo ER/Françoise JEANPARIS

Le jeu, un phénomène social ? Parfaitement. Il suffit de regarder autour de soi pour s'en convaincre. À Montbéliard, rue des Halles, un « resto jeu » a ouvert en décembre. « Chez Marcus » qu'il s'appelle. On vient y jouer aux jeux de société et y manger une tartine gratinée au comté.

À deux pas de la gare à Belfort, le « Newbie » a ouvert ses portes au printemps dernier. Un bar à jeux pour s'initier aux nouvelles pépites. Sur les réseaux sociaux, des communautés se créent autour du jeu. On y trouve des tutos pour apprendre à jouer et des applications qui donnent des indices pour tel ou tel jeu. « Le club dédié aux jeux de société, de plateau ou de rôle ne désemplit pas à l'UTBM », confie Matthieu Batt de l'association des étudiants de l'Université de technologie Belfort Montbéliard qui signe la convention du Troll penché.

Même constat pour les rendez-vous hebdomadaires à Montbéliard des aficionados de « La croisée des jeux », une association dont la fête du jeu se taille un succès phénoménal avec 7 000 visiteurs. À Étouvans, samedi, les parents d'élèves organisaient une petite fête pour collecter des fonds. Ils auraient pu vendre des beignets. Ils ont préféré se retrouver autour de jeux de société. A Cannes, le festival du jeu réunit carrément 100 000 geeks à la mi-février !

FJ.